

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°32 – 22 octobre 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER / ORGE D'HIVER

Stade : Pré-levée à début tallage.

Ravageurs :

- Pucerons et cicadelles :
 - Insectes présents dans les parcelles les plus avancées
 - Les prévisions météorologiques sont défavorables (pluies). Maintenir toutefois la surveillance des cultures qui sont à des stades sensibles.
- Limaces : Présence modérée à faible, à surveiller avec le retour des conditions pluvieuses.

COLZA

Stade : Les colzas sont majoritairement entre 8 feuilles et rosette (BBCH 18 et 19).

Altises : La période de risque vis-à-vis des dégâts larvaires n'a pas encore débuté.

Charançon du bourgeon terminal : pic de vol potentiellement dépassé / la maturation ovarienne des femelles est engagée.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

 Parcels observed this week :

48 BTH ,39 OH, 71 Colza.



Prévisions à 7 jours :



(Source : Météo France, ville de Nancy, 21/10/2025 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Cette semaine 48 parcelles de blé ont été observées. Ces parcelles sont aux stades pré-levée (BBCH 1) à 3 feuilles (BBCH 13).

En orge, 39 parcelles ont été observées aux stades pré-levée (BBCH1) à début tallage (BBCH21).

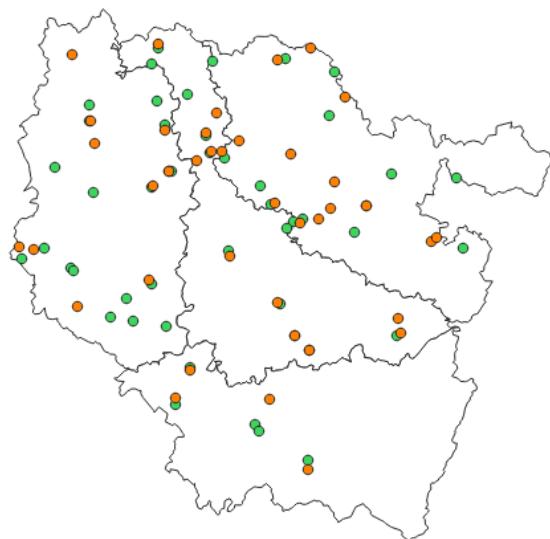
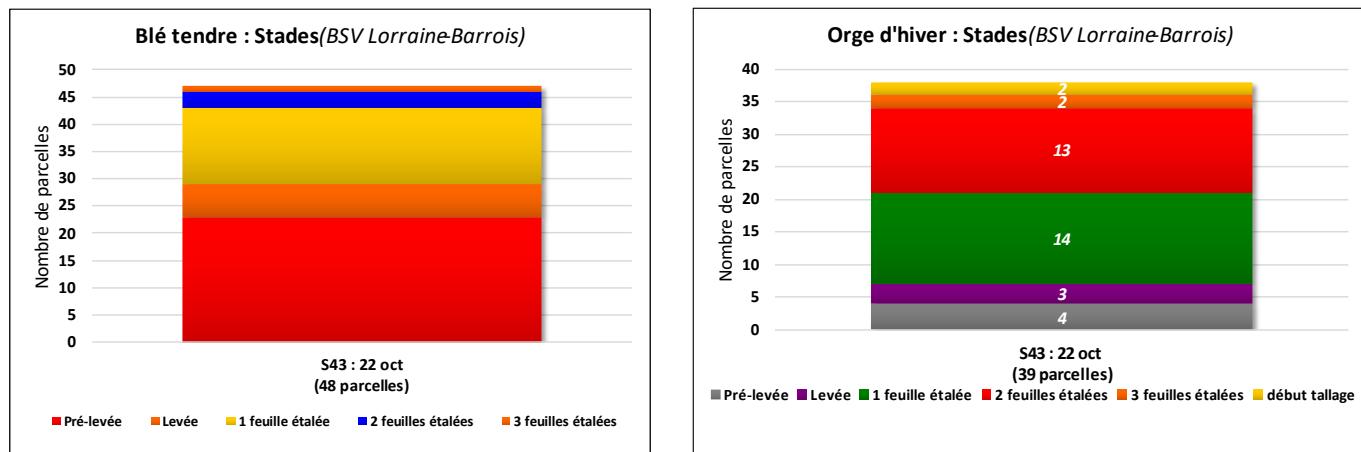


Figure 1 : Réseau BSV Lorraine - 22/10/2025

- OH
- BTH

2 Puceron vecteur de la JNO

Le virus de la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) est transmis par les pucerons (plusieurs espèces de pucerons sont concernées) à l'automne sur céréales.

Le virus occasionne des dégâts sur blé et orge d'hiver. La sensibilité est accrue sur les orges.

L'observation des pucerons dans les parcelles d'orge et de blé est primordiale et s'effectue jusqu'aux premières gelées significatives (plusieurs jours de suite avec températures négatives).



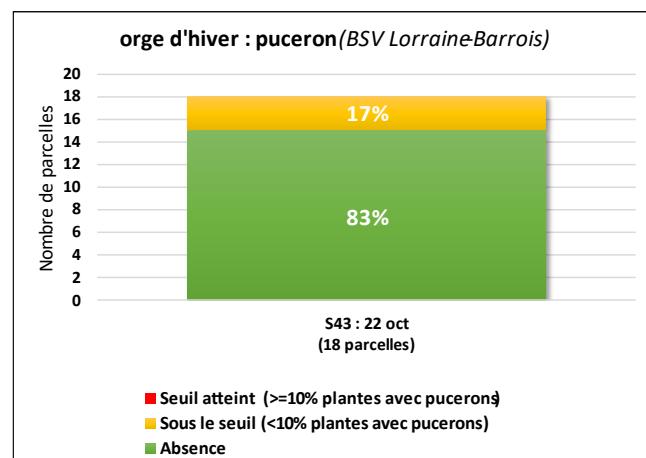
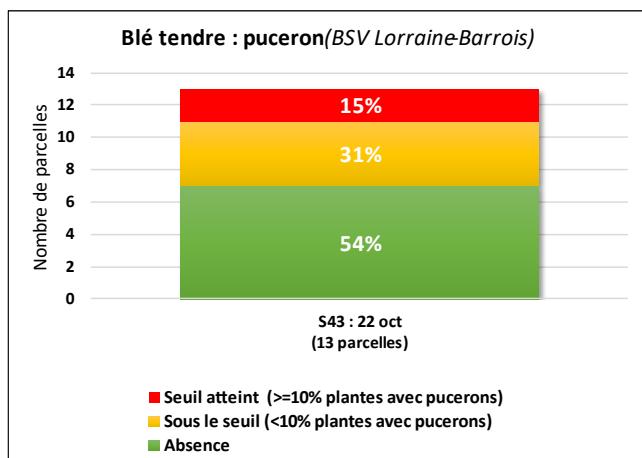
Pucerons ailés et aptères de différentes espèces

Des variétés d'orges présentent des gènes de tolérances uniquement à la JNO, renseignez-vous sur ces caractères [ici](#).

➤ Pour observer :

Compter le nombre de plantes porteuses de pucerons sur 10 plantes consécutives d'une ligne de semis. Répéter cela à 5 endroits différents de la parcelle (50 plantes observées au total). Multipliez ce nombre par 2 et vous avez le % de plantes porteuses de pucerons sur votre parcelle.

a. Observations



➤ Blé tendre d'hiver : 13 parcelles observées

- ❖ 54% des parcelles ne présentent pas de pucerons
- ❖ 31% des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- ❖ 15% des parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque

➤ Orge d'hiver : 18 parcelles observées

- ❖ 83% des parcelles ne présentent pas de pucerons
- ❖ 17 % des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil indicatif de risque

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité des céréales s'établit de la levée jusque début montaison. Mais les premiers gels significatifs de l'hiver sont le signe d'un arrêt d'activité des pucerons et donc de transmission du virus.

Le seuil indicatif de risque pucerons s'établit sur 2 principaux indicateurs indépendants :

- Pression en puceron le jour de l'observation, ce seuil étant dépendant du stade : **10 % des plantes porteuses d'au moins un puceron**
- Le temps de présence sur la parcelle : **plus de 10 jours consécutifs avec présence de puceron** sur la parcelle (ex. : une parcelle présentant des % de plantes porteuses en dessous du seuil, mais avec des pucerons présents sur la parcelle depuis plus de 10 jours constitue un seuil de risque en lui-même).

c. Analyse de risque

La présence des pucerons sur les céréales est d'ores et déjà visible sur les premiers semis.

Les précipitations de cette semaine pourraient limiter leur activité. Il est primordial d'observer les parcelles dans de bonnes conditions, idéalement en début d'après-midi pour constater le niveau de pression. C'est en dessous de 3°C que les pucerons ne sont plus actifs mais ils peuvent survivre tout l'hiver si la température ne descend pas en dessous de -5 à -12°C. La surveillance sur céréales s'effectue aux stades sensibles (1 à 3F).



d. Gestion alternative du risque

Pour rappel, éviter les semis précoces est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix de variété d'orge tolérante à la JNO doit également s'accompagner d'une date de semis dans les créneaux recommandés. Pour en savoir plus : Guide méthodes Alternatives et Prophylaxie Grand Est [CAP Pucerons](#)

3 Cicadelles

Psammotettix alienus est l'espèce de cicadelle transmettant la maladie des pieds chétifs, ou nanisme du blé sur céréales. Le virus, nommé WDV (Wheat Dwarf Virus), inoculé par la cicadelle durant l'automne aux céréales d'hiver. La sensibilité et l'occurrence de cette maladie sont bien souvent accrues sur les parcelles de blé.

Ne pas confondre la cicadelle verte de la cicadelle beige *Psammotettix alienus* problématique pour les cultures.

Les différents critères observables :

Taille : 4 mm
tibias épineux,
Coloration générale beige,
présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires
et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures

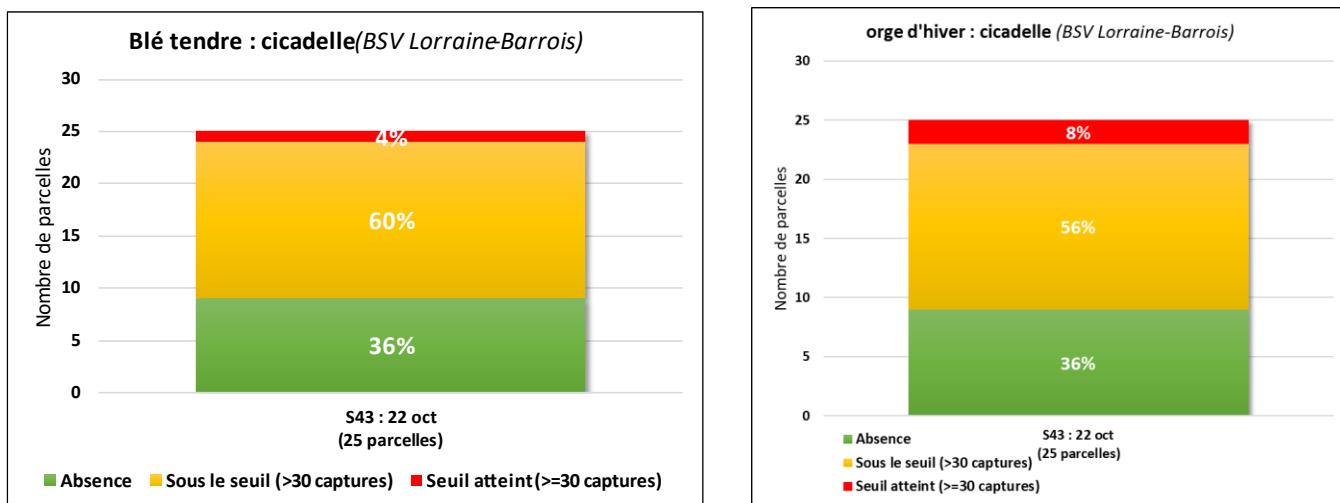
sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie



Différents facteurs sont favorables à l'activité des cicadelles comme des températures supérieures à 10-12°C, des journées ensoleillées, etc. De même que des semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

- **Pour observer :** Disposer des plaques jaunes engluées dans vos parcelles et les relever au moins une fois par semaine.

a. Observations



➤ Blé tendre d'hiver : 25 parcelles observées

- ❖ 36% des parcelles ne présentent pas de cicadelles
- ❖ 60% des parcelles présentent des cicadelles tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- ❖ 4% des parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque

➤ Orge d'hiver : 25 parcelles observées

- ❖ 36% des parcelles ne présentent pas de pucerons
- ❖ 56% des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- ❖ 8% des parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque

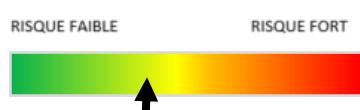
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque s'établit par rapport au nombre de captures hebdomadaires sur les plaques engluées. La période de sensibilité des céréales étant de la levée jusqu'au début de la montaison. Néanmoins, les conditions hivernales freinent l'activité de l'insecte.

- Risque nul : < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (21*29,7 cm, format A4) en culture
- **Seuil de risque :** à partir de 30 captures hebdomadaires
- Risque important : entre 50 et 80 captures hebdomadaires
- Risque très important : > 80 captures hebdomadaires.

c. Analyse du risque

Tout comme les pucerons, les cicadelles sont présentes sur quelques parcelles de céréales du réseau. Dans les jours à venir, les pluies pourraient limiter leur activité.



d. Gestion alternative du risque

Les semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles, les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
- Sol argileux, limoneux
- Sol motteux avec peu de travail du sol
- Végétation appétente pendant l'interculture
- Rotation courte avec un précédent colza

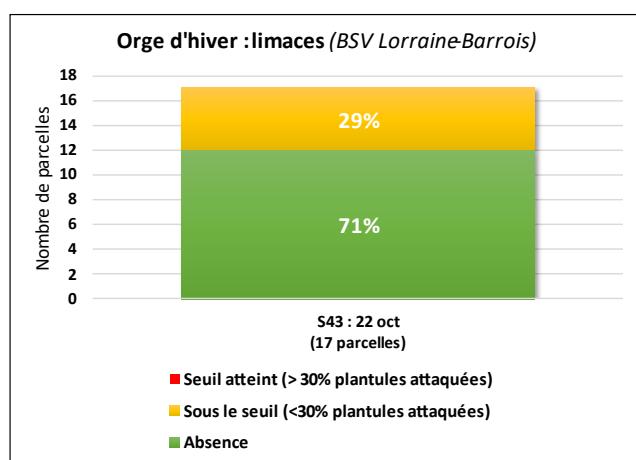
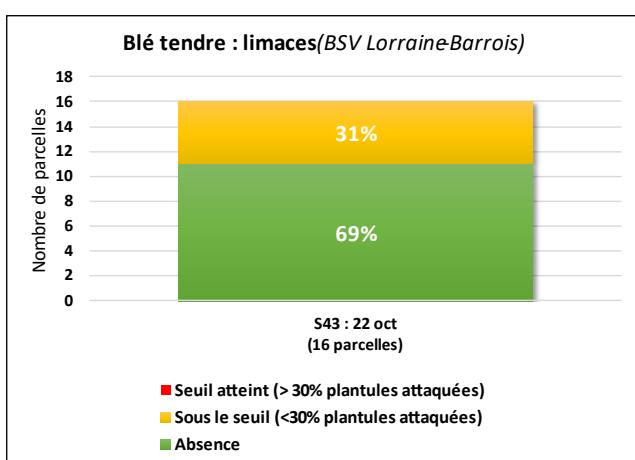


Feuilles trouées et effilochées dévorées par des limaces

➤ Pour observer :

- Après la levée : Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multipliez ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- Avant le semis jusqu'à tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0.25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.

a. Observation



- **Blé tendre d'hiver : 16 parcelles observées**
 - ❖ 69% des parcelles ne présentent pas de limaces
 - ❖ 31% des parcelles présentent des limaces tout en restant sous le seuil de risque
 - ❖ 0% des parcelles ont atteint le seuil

 - **Orge d'hiver : 17 parcelles observées**
 - ❖ 71% des parcelles ne présentent pas de limaces
 - ❖ 29% des parcelles présentent des limaces tout en restant sous le seuil de risque
 - ❖ 0% des parcelles ont atteint le seuil

b. Seuil de risque

Après la levée, le seuil de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

- Le seuil de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces

c. Analyse du risque

La pression limace semble relativement modérée. Toutefois, avec le retour des pluies la surveillance reste de mise notamment avec des céréales aux stades sensibles de la levée à 3-4 feuilles.



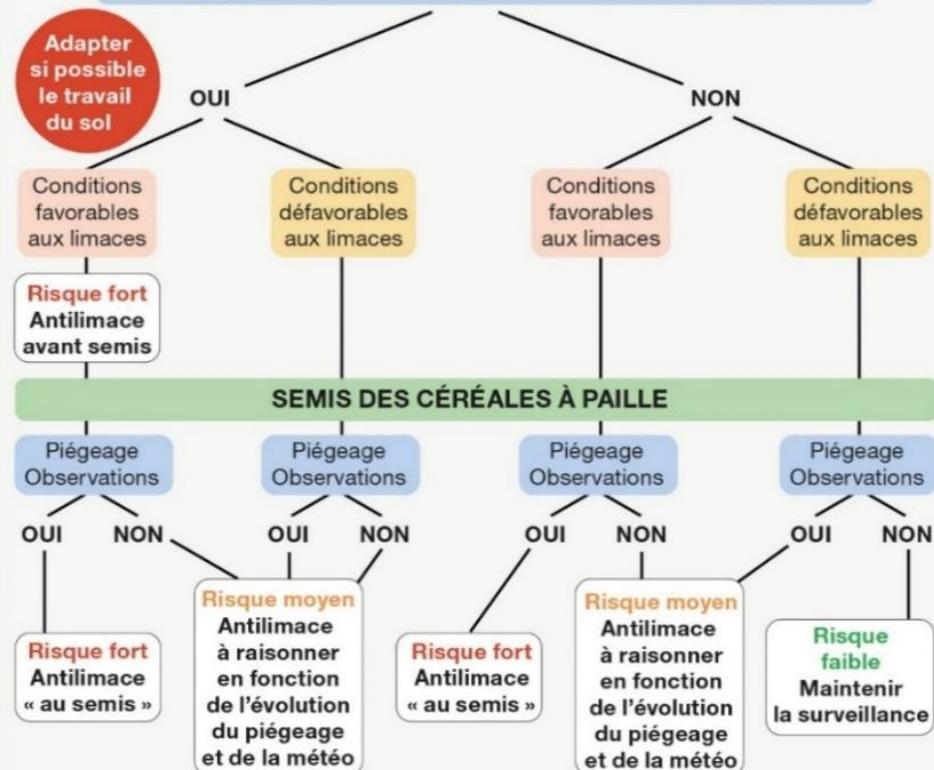
d. Gestion alternative du risque

La lutte agronomique se pratique pendant les l'interculture :

- Réaliser un déchaumage juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
 - Réaliser un second (voire un 3ème) déchaumage pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
 - Le labour enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
 - Réaliser une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
 - Le roulage du sol détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
 - L'implantation d'une culture intermédiaire apporte nourriture et humidité favorable aux limaces. Si l'on souhaite planter une culture intermédiaire, il faut privilégier les cultures peu appétentes (moutarde, radis, vesce, phacélie...).

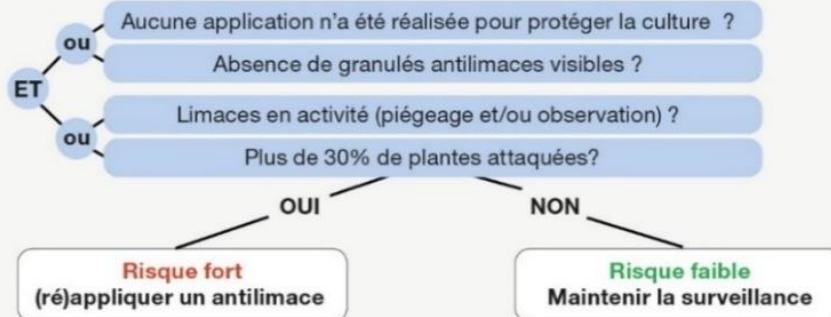
PRÉCÉDENT ET INTERCULTURE

Limaces piégées + observation limaces + attaques sur repousses, couverts



STADES LEVÉE / 3-4 FEUILLES

Différents critères à considérer avant de (ré)intervenir :



FIN DU STADE SENSIBLE (3-4 FEUILLES) : NE PLUS INTERVENIR

Réduire les risques grâce aux leviers agronomiques et bien observer les parcelles sensibles

Il existe des produits de biocontrôle pour gérer les limaces sur céréales. La liste à ce lien :
[Moteur de recherche base Ecophytopic | Ecophytopic](#)

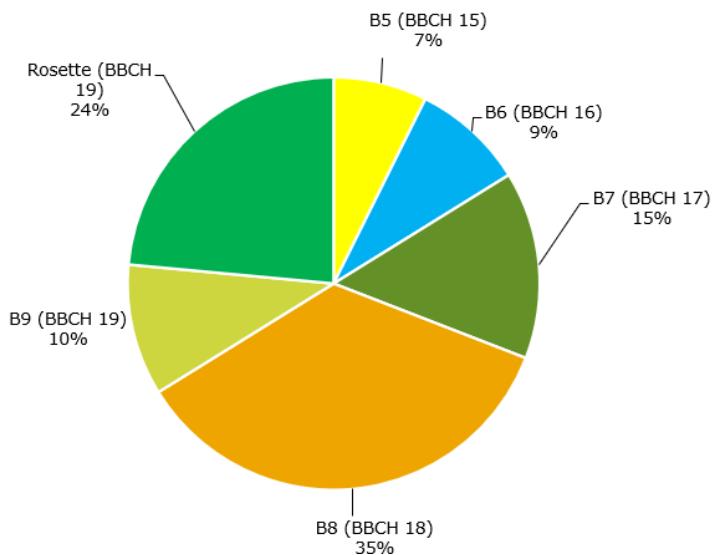
Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur céréales pour lutter contre la pression limace. Il s'agit de produits à base de phosphate ferrique.



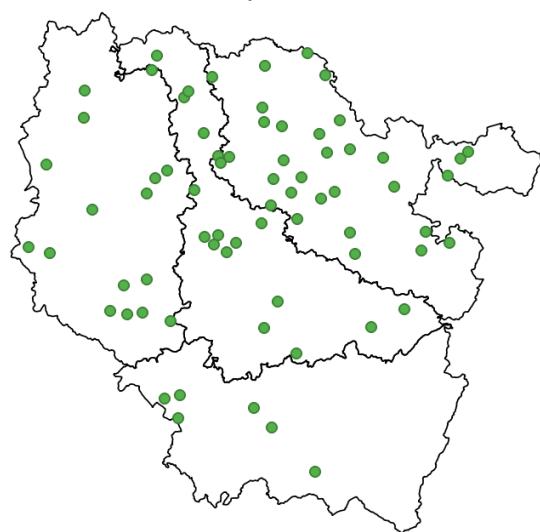
1 Stade des cultures

Les stades observés cette semaine sont compris entre 5 feuilles et rosette (10 feuilles et plus), avec une majorité de colza compris entre 8 feuilles et rosette (BBCH 18 et 19).

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

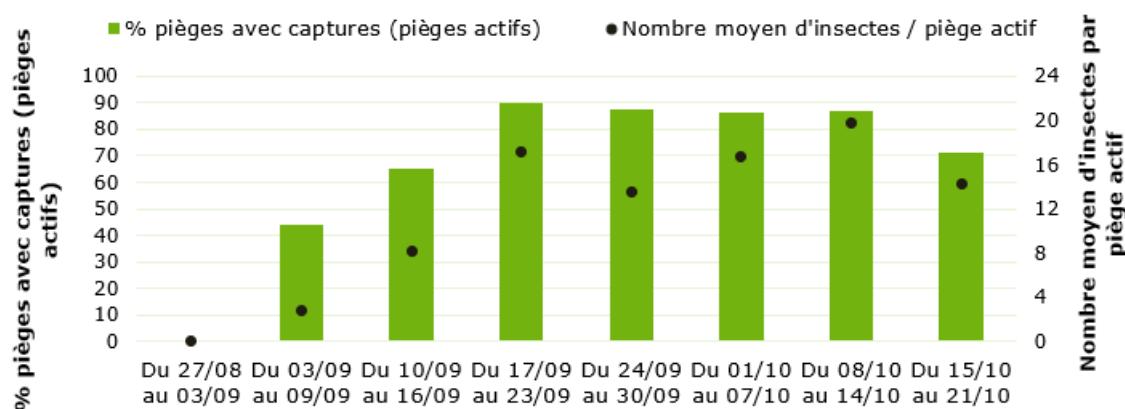


2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

Depuis plus d'un mois, les captures dans les cuvettes enterrées reflètent la présence et l'activité des insectes dans les parcelles. L'insecte est capturé dans 71 % des pièges avec en moyenne 14,3 insectes par piège actif.

Dynamique de capture des grosses altises automne 2025 - BSV Lorraine Barrois



Le modèle thermique de Terres Inovia nous indique que les premières larves devraient éclore au cours de la 3^{ème} décade d'octobre pour les arrivées précoces du 15 septembre et au cours de la 1^{ère} décade de novembre pour les arrivées du 20 septembre. Le suivi des infestations larvaires dans le cadre du réseau de surveillance pourra débuter à cette période.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque vis-à-vis des adultes est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. **Dans ce cas, la réactivité est impérative.** Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts larvaires varie selon l'état de la culture et l'infestation :

- Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne,
- Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante.

Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement). Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

La période de risque vis-à-vis des dégâts larvaires n'a pas encore débuté. Les suivis des infestations larvaires pourront débuter à partir de fin octobre dans les parcelles colonisées précocement et au début du mois de novembre dans le cas le plus fréquent.



Les Grosse altises du colza sont exposées à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

d. Gestion alternative du risque

Eviter de détruire les repousses de colza lorsque les colzas en place à proximité sont au stade cotylédons – 3 feuilles. Cela évite la migration des petites altises vers des cultures au stade sensible.

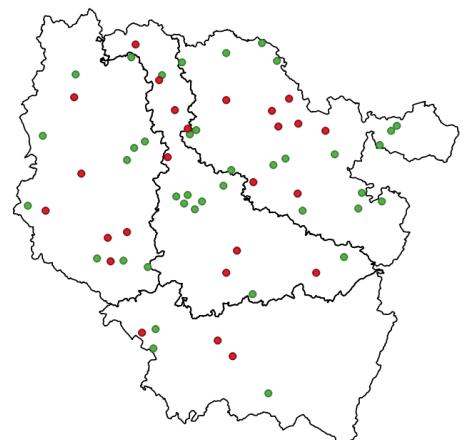
3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Se référer au [BSV n°29](#) pour la description de ce ravageur.

Localisation des captures de charançon du bourgeon terminal du 15/10 au 21/10

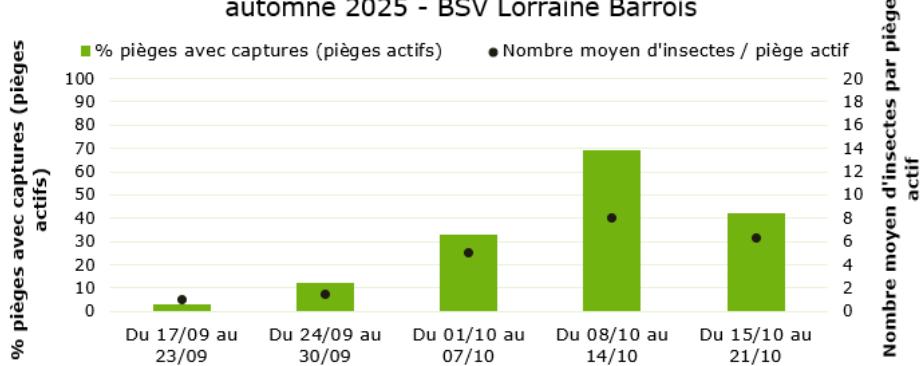
a. Observations

Cette semaine, le vol régresse à l'échelle du territoire. L'insecte est capturé dans 42 % des pièges avec en moyenne 6,3 individus par piège actif. 18 femelles ont également été disséquées cette semaine. D'après ces dissections, la maturation ovarienne des femelles est engagée et elles devraient être prête à pondre d'ici quelques jours.



Dynamique de capture du charançon du bourgeon terminal

automne 2025 - BSV Lorraine Barrois



b. Seuil indicatif de risque

Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées ($> 200 \text{ g/m}^2$), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse $< 25 \text{ g/pied}$ OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse $> 25 \text{ g/pied}$ ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

c. Analyse de risque

L'intensité du vol des charançons faiblit fortement cette semaine, mais la maturation ovarienne des femelles est engagée et elles devraient être prête à pondre d'ici quelques jours. Le pic de vol pourrait avoir été atteint la semaine dernière et les conditions climatiques prévues pour cette semaine ne devraient pas être favorable à une reprise d'activité. Le risque est moyen à fort (dans les cas où l'insecte est capturé en forte proportion depuis plusieurs semaines).



d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limitent l'impact des ravageurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".